

Lettre à Alphonse Baudelaire, 1er janvier 1834

Auteur : Baudelaire, Charles

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Texte de la lettre

Transcription diplomatique

[Lyon] Le 1er jour de l'an 1834.

Charles, cadet, à Alphonse, l'aîné.

Salut et Bonne Année.

Encore un an d'écoulé ; au mois d'avril j'aurai treize ans, et deux se seront passés loin de mon frère, de Mme Tirlet, de Paris enfin, de Paris que je regrette tant.

Qu'on s'ennuie au collège, surtout au collège de Lyon ! Les murs en sont si tristes, si crasseux et si humides, les classes si obscures, le caractère lyonnais si différent du caractère parisien ! Mais enfin le temps s'approche où je vais retourner à Paris. Là, je retrouverai mon frère, ma sœur, Théodore, Madame Tirlet, Eugène son fils, Paul et Alfred Pérignon. Il faut espérer que ma mère et mon père m'y suivront de près.

Je regrette les boulevards, et les bonbons de Berthellemot, et l'universel magasin de Giroux, et les riches bazars dans lesquels l'on trouve si amplement de quoi faire de belles étrennes. A Lyon, une seule boutique pour les beaux livres, deux pour les gâteaux et les bonbons, ainsi du reste. Oh ! Rari nantes in gurgite vasto, c'est bien le cas d'appliquer le précepte. Dans cette ville noire des fumées du charbon de terre, on n'y trouve que de gros marrons et de fines soieries.

Je t'avais promis des étrennes, une place de premier ou second, mais... mais... Je ne sais que dire pour m'excuser. Je n'ose plus promettre, parce que si le découragement s'empare encore de moi... Ce découragement est assez excusable. A peine suis-je rentré au collège que je n'ai gagné que des mauvaises [notes]. Ajoute à cela le souvenir de mon ancienne splendeur. Je parle de ma force de classe de l'année passée. Car enfin quoique je n'aie pas eu de prix [j'ai] cependant brillé pendant tout le courant de l'année. Espérons cependant qu'en voyant ceux qui étaient au-dessous de moi me passer sur le corps, je me ranimerai et que par mon travail je mériterai mieux mes étrennes.

Que ma sœur et Théodore reçoivent aussi mes vœux pour l'année qui commence. Papa et maman te rappellent à leur souvenir.

Informations sur la lettre

Date exacte 1er janvier 1834
Destinataire Baudelaire, Alphonse
Langue Français

Information sur l'édition

Source CPI I, 22
Éditeur numérique Aurelia Cervoni ; Andrea Schellino, groupe Baudelaire, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS), EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales Fiche : groupe Baudelaire, ITEM (CNRS-ENS), EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
Contributeur(s) Romain Jalabert
Notice créée par [Groupe Baudelaire](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 19/01/2023
